vinetur

Royal Unibrew ramène à 6-8 % ses prévisions de croissance organique de l’EBIT en 2026

La hausse des coûts, la faiblesse du marché finlandais et les problèmes d’approvisionnement au Benelux réduisent les perspectives de progression des bénéfices

jeudi 12 novembre 2026



Le brasseur danois Royal Unibrew a annoncé mercredi 11 novembre qu'il abaissait la borne haute de ses prévisions de croissance organique de l'EBIT pour 2026, en raison de l'inflation des coûts, des difficultés en Finlande et des problèmes d'approvisionnement au Benelux.

Dans un point sur son activité au troisième trimestre publié via Nasdaq, le groupe a indiqué qu'il tablait désormais sur une croissance organique de l'EBIT de 6 à 8 % en 2026, contre une prévision précédente de 6 à 10 %. L'EBIT correspond au résultat avant intérêts et impôts, et la mesure organique exclut l'effet des acquisitions, des cessions et des variations de change.

Cette révision ne modifie pas la borne basse des prévisions du groupe, mais témoigne d'une vision plus prudente de la croissance des bénéfices que Royal Unibrew estime pouvoir réaliser sur l'ensemble de l'année. Le groupe a précisé que cette évolution reflétait la pression persistante liée à la hausse des coûts, la dégradation de la conjoncture en Finlande et les problèmes d'approvisionnement dans la région du Benelux, qui regroupe la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg.

La mise à jour de Royal Unibrew intervient alors même que le groupe fait état d'une progression de ses ventes et de ses bénéfices. Cette combinaison d'un chiffre d'affaires en hausse et de perspectives de bénéfices plus limitées suggère que le groupe continue de vendre davantage, mais peine à préserver pleinement ses marges, les dépenses restant élevées et les opérations étant affectées par des perturbations régionales.

Le communiqué met en lumière les pressions auxquelles sont confrontés de nombreux producteurs de boissons. Pour les brasseurs et les autres entreprises du secteur, une hausse des ventes ne se traduit pas toujours par une progression des bénéfices au même rythme lorsque les coûts des matières premières, des emballages, de l'énergie, du transport ou de la distribution restent élevés. Les ruptures d'approvisionnement peuvent accentuer ces tensions en limitant la disponibilité des produits, en augmentant les coûts logistiques ou en modifiant la composition des ventes sur des marchés clés.

La Finlande et le Benelux occupent une place centrale dans les explications de Royal Unibrew. Le groupe n’a pas modifié l’ensemble de sa fourchette de prévisions en raison d’un facteur unique, mais parce que plusieurs pressions s’exercent simultanément. Les difficultés en Finlande semblent avoir pesé sur les perspectives de l’un de ses marchés, tandis que les problèmes d’approvisionnement au Benelux ont créé des défis opérationnels dans une autre région importante. Ajoutés à l’inflation générale des coûts, ces facteurs ont suffi à réduire les attentes de la direction quant au meilleur résultat bénéficiaire possible en 2026.

Cette mise à jour dépasse le seul cas de l’entreprise, car Royal Unibrew constitue un indicateur utile de la situation du marché de la bière et, plus largement, des boissons en Europe. Les prévisions révisées du groupe soulignent le risque que les pressions sur les coûts, les prix et les marges perdurent, même lorsqu’un producteur fait encore état d’une croissance de son activité sous-jacente. Ce constat est particulièrement pertinent pour les entreprises présentes dans plusieurs pays, où la faiblesse de certains marchés et les goulets d’étranglement de l’approvisionnement peuvent compenser les gains enregistrés ailleurs.

Les investisseurs suivent souvent les révisions de prévisions de plus près que la croissance enregistrée sur la période en cours, car elles montrent comment la direction évalue l’équilibre entre la demande, les coûts et l’exécution pour les mois à venir. Dans le cas de Royal Unibrew, la fourchette resserrée indique que la direction table toujours sur une hausse du résultat opérationnel sur l’année, mais qu’elle n’entrevoit plus la même marge de progression que dans ses prévisions précédentes.

Royal Unibrew a publié ce point sur son activité dans le cadre de ses résultats du troisième trimestre, donnant au marché une vision actualisée de ses activités avant la fin de l’année. Les commentaires du groupe sur l’inflation, la Finlande et le Benelux devraient maintenir l’attention sur le pouvoir de fixation des prix des groupes de boissons et sur leur capacité à gérer efficacement les problèmes d’approvisionnement et de distribution tout en préservant la croissance de leurs bénéfices.